

# LE SERMENT

## BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS



N° 249  
Bimestriel  
septembre-octobre 1996

C'est à Blois que se tiendra, les 28 et 29 septembre 1996, la session du Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos (C.I.B.D.).  
Les pages 7 à 10 de ce Serment lui sont consacrées.  
La photo ci-dessus a été prise à Buchenwald lors d'une précédente session.

# LE SERMENT

## BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS

Bulletin de  
l'ASSOCIATION FRANCAISE  
BUCHENWALD-DORA  
ET KOMMANDOS

-----  
Association déclarée n° 53/688

-----  
66, rue des Martyrs  
75009 PARIS

-----  
CCP : 10 250 79 X PARIS

-----  
Téléphone : 42.85.44.93  
Fax : 42.82.97.52  
(De province, faire précéder  
ces numéros de : 16 1)

-----  
Responsable rédactionnel :  
Floréal BARRIER

-----  
Directeur de publication :  
Robert QUELAVOINE

-----  
Commission paritaire  
Numéro : 1195 D 73

-----  
Imprimerie SIFF  
24, rue des Tartres  
95110 SANNOIS

## SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
Éditorial	1
Notes pour l'histoire	2 et 3
Nouvelle profanation à Buchenwald	3
Exemples à suivre	4 et 5
Nos finances	6
Le CIBD 28-29 septembre 1996 à BLOIS	7 à 10
Liste du tirage des bons de soutien	11
Échos-Informations	12 et 13
Pages de lecture	14 et 15
Comités régionaux	15
Dans nos familles	16

### LES JEUNES RHÉNANS ET NOTRE MÉMOIRE

Invité par l'université de Mayence, notre camarade Yves-Pierre Boulongne a séjourné en Rhénanie-Palatinat, du 1er mai au 15 juillet.

Il a été l'hôte de facultés et de lycées où il s'est adressé à des professeurs d'université et des lycéens, répondant à des questions pertinentes sur l'occupation allemande en France, les méfaits du nazisme et la Résistance française, la quotidienneté des camps de concentration.

Une expérience à méditer dont le prochain *Serment* vous donnera le compte-rendu de notre camarade.

# "LÀ OU L'ON BRÛLE DES LIVRES L'ON FINIT PAR BRÛLER DES HOMMES"

**C**es mots du grand poète allemand Heinrich Heine, disparu en 1856, devaient devenir cruelle réalité quelques années plus tard sous le régime nazi de l'Allemagne.

Et, voilà qu'en notre pays, un édile municipal (Orange) s'arroge le droit de choisir les lectures de ses administrés, décide d'expurger la bibliothèque municipale des auteurs ne lui convenant pas. Un autre (Toulon) n'avait-il pas déjà imposé ses "appréciations musicales".

L'on souhaiterait que ce soit un cauchemar, mais hélas non !

Ces personnages, dont on devine aisément les attaches philosophiques, ne font que suivre les directives de leur "guide" (en allemand "führer") qui, non content d'usurper un titre glorieux de la Résistance française à l'occupant hitlérien et ses valets de Vichy, se fait orgueil d'insulter tout ce qui, pour lui, ne serait pas "national".

Cela le conduit tout naturellement à accepter à ses côtés les rescapés de la "révolution nationale" de Pétain ; à considérer que la seconde guerre mondiale n'aurait été, pour une partie des Français, qu'une "espèce de guerre civile" entre Résistants et miliciens. N'a-t-il pas déjà estimé que camps de concentration et chambres à gaz ne furent que "détails" de l'histoire.

C'est aussi cela qui l'a amené récemment à vilipender les joueurs de l'équipe de France de football, coupables, à ses yeux, d'être descendants, pour certains, de l'esclavagisme institué par la politique de conquête de colonies, au siècle dernier ; pour d'autres, d'immigrés voyant en notre pays le berceau de la liberté et de l'égalité et ayant, nombreux, prit une part active au combat victorieux de la Résistance.

Déclarations qui ne peuvent qu'encourager ces soi-disant supporters accueillant les joueurs de ce sport le bras tendu à l'hitlérienne, proférant les pires insultes racistes.

C'est cette mansuétude qui "autorise" des jeunes à souiller le Livre d'or du camp au Struthof de réflexions néo-nazies, pendant que d'autres, de même obédience, agressent à nouveau Buchenwald, notre Mémorial. Et que dire de ces profanations de cimetières, trop facilement considérées "jeux lâches ou imbéciles", et où l'on finit par découvrir les criminelles actions de fanatiques fascistes d'un groupuscule d'extrême-droite. Que dire également de cette démonstration d'intégristes nostalgiques de la collaboration et de Pétain, trop facilement médiatisée, lors des obsèques du milicien tortionnaire Touvier.

Devant de tels événements, notre réponse est claire : tant qu'il nous sera possible, maintenir notre vigilance, accentuer le témoignage, la mise en garde pour que ne ressurgisse pas le passé sous quelque forme que ce soit.

Floréal BARRIER

# UN LONG VOYAGE BUCHENWALD - COLOGNE - AURIGNY

Des quelques 150 ou 160 Kommandos extérieurs de Buchenwald, certains sont très connus et deviendront même camps administrativement indépendants, tel Dora-Mittelbau ; d'autres le sont beaucoup moins et il en est qui sont totalement passés sous silence, même dans des livres sérieux. C'est ainsi que l'historiographie de Buchenwald ignore en général que des détenus de ce camp furent envoyés dans l'île anglo-normande d'Aurigny, venant de Cologne. Ce long "voyage", qui devait conduire des déportés du centre de l'Allemagne jusqu'à proximité de l'Angleterre a eu des raisons particulières.

La ville de Cologne possédait un parc des foires et expositions qui avait été inauguré en 1924 par le maire de la ville, qui s'appelait Konrad Adenauer, dont l'histoire retiendra le nom pour d'autres raisons. En 1939, des prisonniers de guerre polonais y furent internés, puis, en 1940, des P.G. français. En 1942, 1.046 bombardiers britanniques démolirent la ville, touchant 12.500 immeubles, dont 5.000 gravement.

Le chef de la SS, H. Himmler décida que des détenus des camps de concentration seraient utilisés comme démineurs. Le 16 septembre 1942, ordre est donné de créer des *SS-Baubrigaden*, c'est-à-dire des Brigades SS de construction. 1.000 détenus de chacun des camps de Buchenwald, Neuengamme et Sachsenhausen sont désignés. Himmler lui-même décide que les mille de Buchenwald seront envoyés à Cologne. Les 300 premiers d'entre eux quittent le camp le 18 septembre 1942 (ceux de Sachsenhausen partent pour Düsseldorf et Duisburg, ceux de Neuengamme pour Brême et Osnabrück). En octobre, 500 détenus de Buchenwald sont désignés en supplément.

### L'ACTION DES RÉSISTANTS ALLEMANDS

Dès leur arrivée à Cologne, les déportés de Buchenwald installent un camp dans la *Kongresshalle*. Ils constituent la *SS-Baubrigade III*. Dans le hall ouest sont hébergés des "travailleurs civils" soviétiques tandis que les prisonniers de guerre français sont cantonnés près de la "place d'appel". Le nombre des déportés envoyé par Buchenwald ne cessa de croître. Il atteignit au total environ 6.000, dont les archives d'Arolsen précisent qu'ils étaient en majorité soviétiques ou polonais,

mais aussi français, belges, bulgares, britanniques, italiens, yougoslaves, luxembourgeois, hollandais, espagnols, tchécoslovaques, grecs et quelques uns allemands.

Le commandant SS du camp s'appelait Karl Wilhelm Völkner. La garde était constituée de 40 SS, renforcés par des réservistes de la police et des militaires. Le *Lagerälteste* était un détenu de droit commun allemand nommé Müller et surnommé "*le sanglant*". L'organisation de Résistance allemande de Buchenwald s'efforcera d'envoyer à Cologne quelques antifascistes de confiance. Müller fut retrouvé pendu.

Parmi les Résistants allemands envoyés de Buchenwald, on note la présence de Toni Fleischhauer qui parvint à prendre contact avec des militants communistes clandestins de la région et à organiser l'évasion de détenus en danger. Le magasin d'habillement, dont le Kapo était un autre Résistant allemand, servait de plaque tournante à l'organisation mise sur pied. Elle avait "organisé" un poste de radio et recevait des journaux par l'intermédiaire de civils.

On ne s'évadait pas de Buchenwald, mais il y eut des Kommandos plus favorables de ce point de vue. Celui de Cologne en était un. Selon une statistique SS en date du 30 décembre 1944, 664 évasions avaient été signalées au cours de l'année : 15 du camp principal (mais il s'agit d'évasions réussies à partir de Kommandos extérieurs proches), 63 pendant un transport, 586 de Kommandos extérieurs (soit 88,25 % du total), dont 157 pour celui de Cologne.

### RETOUR A DORA

En février 1943, la *SS-Baubrigade III* (celle de Buchenwald) fut envoyée dans l'île d'Aurigny pour y effectuer des travaux de fortification. A partir de janvier 1944, les *SS-Baubrigade* furent chargées de construire des installations souterraines pour la fabrication ou le stockage des V1 et V2. En février 1944, une *Baubrigade V* fut mise sur pied avec un effectif prévu de 2.500 détenus provenant des Brigades II et III.

En mars, quatre "*transports*" sont dirigés sur le Nord de la France, en direction de Licques, Hesdin, Rouen et Aumale. A ce moment, 96 SS et 274 soldats de la



Wehrmacht assuraient la garde. Au total, les effectifs de la *Baubrigade V* atteignirent 1.526 hommes. Après leur départ, le camp de Cologne ne comptait plus que 235 détenus en provenance des KZ et 430 détenus de la Gestapo. Ils furent envoyés dans le Harz où ils construisirent un nouveau camp avec trois Kommandos extérieurs. Ils étaient chargés d'établir une voie ferrée. En juin 1944, Buchenwald leur envoya un renfort de 700 détenus.

A partir d'octobre, Dora, devenu autonome, prit le contrôle des *SS Baubrigade III, IV et V* qui comptaient 2.470 hommes. En avril 1945, ils furent envoyés à Wieda, puis dans "les marches de la mort", notamment à Gardelegen.



Aurigny, l'entrée d'un tunnel

Après le départ de Cologne des *Baubrigade*, la ville réclama à cor et à cri de nouveaux détenus pour les travaux de déminage et de déblaiement. Elle en obtint 300, tous venus de Buchenwald, le 15 août 1944. Ils formèrent le Kommando de *Cologne-ville*, installé dans deux baraques du terrain de la Foire. Elles furent détruites par un bombardement en octobre et 224 détenus furent renvoyés à Buchenwald. Ceux qui étaient restés à Cologne s'évadèrent presque tous par la suite. Un autre Kommando formé par des détenus de Buchenwald (200) fut, à partir du 25 septembre, le Kommando *Cologne-Westwaggon*, dont au moins un tiers s'évada. 116 détenus furent renvoyés à Buchenwald juste avant la libération du camp.

Pierre DURAND

N.B. - Nous devons ces précieux renseignements à la thèse de maîtrise (*Magister Artium*) de Karola Fings, soutenue à l'Université Heinrich Heine de Düsseldorf (section d'histoire contemporaine, sous la direction du professeur Hansgeorg Molitor) qu'a bien voulu nous transmettre notre camarade Bellanger qui en a établi une traduction résumée pour laquelle nous le remercions.

## NOUVELLE PROFANATION DU MÉMORIAL DE BUCHENWALD

Une nouvelle agression néo-nazie a été perpétrée le 25 juillet dernier contre le Mémorial de Buchenwald. Une quinzaine de jeunes fascistes venus de Saxe et portant la dénomination nazie "Sachsen Gau" sur leur veste (*Gau* étant le nom des régions sous Hitler), ont bouleversé les tables présentant une documentation sur le camp. Ils se sont ensuite rendus au crématoire où ils ont craché sur la plaque rappelant le génocide juif et ont écrasé des cigarettes sur celle évoquant l'assassinat de Ernst Thälmann, président du parti communiste d'Allemagne. Les visiteurs présents, indignés, les ont mis à la porte. Les intrus leur criant : "Refermez le camp. c'est là que vous devriez être".

Le Prf. Dr Heinrich Link, président de l'Alliance antifasciste a porté plainte contre cette odieuse manifestation de haine raciste et hitlérienne. On notera qu'elle a eu lieu, presque jour pour jour, deux ans après une agression similaire dont les responsables ont bénéficié d'une mansuétude incompréhensible.

Pierre Durand, au nom du Comité international Buchenwald-Dora et en tant que membre de la Présidence de notre Association, a exprimé son indignation au Président du Land de Thuringe en lui demandant de prendre de fermes mesures de protection de l'enceinte sacrée de Buchenwald et de mettre tout en œuvre pour que les coupables soient recherchés, jugés et condamnés.

Floréal Barrier

# EXEMPLES A SUIVRE

Nombreux sont les enseignants qui participent et font participer leurs élèves au souvenir de la déportation et qui aident ainsi à tirer les leçons de cette période. En plus de la participation au concours de la Résistance et de la Déportation, s'organisent des voyages sur les lieux de la déportation.

Cette page prouve que les initiatives sont le fait des enseignants ou des établissements scolaires mais aussi de nos camarades de l'Association.

Nous souhaitons que ces exemples soient connus et qu'ils puissent aussi se généraliser.

## DES LYCÉENS TOURANGEAUX A BUCHENWALD

Conduits par leurs professeurs d'histoire-géographie et d'allemand, des élèves du lycée "Paul-Louis Courier" de Tours, lors d'un voyage en Allemagne, ont passé une journée à Buchenwald.  
Ils livrent leurs réflexions et sentiments.

Nous sommes arrivés à Buchenwald le dimanche 31 mars en milieu de journée, par un temps glacial.

Dès le début de la visite, notre guide, Mme Schubert, nous a demandé d'observer le silence et de ne pas manger, afin de respecter la mémoire des anciens détenus. Pour cette visite, nous avons d'ailleurs emprunté le chemin que les détenus utilisaient pour arriver au camp : la gare, la grande côte (que nous avons franchie en car...), les logements des officiers S.S. et le centre d'inscription juste avant le grand portail et l'horloge ("Jedem das Seine") qui séparaient les baraquements des détenus du reste du camp.

Mais c'est lors de la visite des cachots, où tant d'atrocités ont été commises, que nos sentiments ont commencé à s'exacerber. Les traitements infligés aux prisonniers traduisaient en nous des sentiments de dégoût, de pitié, de douleur et de compassion. Mais surtout, nous éprouvions de la haine et du mépris envers les bourreaux nazis.

Ensuite, ces sentiments ont été encore augmentés lors de la vision de l'emplacement des anciens baraquements. Cette place désolée, grâce à sa désolation actuelle même, et surtout aussi grâce à notre imagination devant les propos de notre guide, nous a aidés à comprendre l'immensité de la douleur inhérente à ces lieux.

Après nous avons "visité" les fours crématoires avec la salle d'opération, les fours eux-mêmes et la salle de la visite médicale, qui était synonyme de mort. La aussi, nous compatîmes avec l'horreur endurée par les déportés.

Toutes ces visites ont donné lieu à des sentiments très importants, et à un malaise collectif évident. L'ambiance de cet endroit était en effet très désagréable, par les sentiments qu'il faisait éprouver, par la désolation triste de ce lieu, battu par des vents

glaciaux et par un crachin de petite neige, et par le silence ambiant uniquement perturbé par le sifflement morne et triste du vent.

De toute évidence, donc, cette visite était pénible, et notre guide nous a bien fait comprendre l'horreur qui appartenait à ces lieux. Nous ne sommes pas allés à Buchenwald pour le plaisir des yeux, ceci est certain, mais pour le pathétique du lieu : pour ressentir la douleur et le "pathos" qui règne dans le camp. On pourra alors nous dire que cette visite nous a été maléfique, puisqu'elle a engendré en nous de si mauvaises "vibrations" et sensations. En effet, Buchenwald n'est pas une partie de plaisir, mais sa visite est nécessaire pour la compréhension de la douleur des détenus et de l'horreur de cette période ; et ainsi nous permet à nous d'essayer d'éviter le renouvellement de ce genre d'atrocité : "ne plus faire les mêmes erreurs".

*Nous tenons à remercier les anciens déportés d'être venus au mois de mars dernier, nous présenter le camp ; leur récit nous ayant permis de mieux saisir, une fois sur place, son histoire.*

## BORDEAUX

Chaque année le Comité régional d'Aquitaine offre un voyage à un jeune lauréat du Concours de la Résistance. Ils ont pensé que pour le 60ème anniversaire de la création de Buchenwald, il n'était pas inutile d'intéresser le corps enseignant.

Aussi en 1997, ils réservent ce voyage à un professeur d'histoire.

## A CHAMPLITTE (70)

Un professeur, du lycée professionnel de Champlitte en Haute-Saône, avait imaginé un voyage avec ses élèves qui ont participé au concours de la Résistance et de la Déportation. La défaillance d'un élément support important de ce projet risquait de le compromettre. Informée, l'amicale Dora-Ellrich a fait part de cette situation à plusieurs amicales de camps. Ainsi une aide financière des amicales de Dora-Ellrich, Dachau, Mauthausen et de notre association de Buchenwald-Dora a permis que huit élèves de ce lycée puissent en juillet se rendre sur des lieux de déportation.

Durant sept jours, ils ont visité le Struthof, Dachau, Mauthausen, Buchenwald, Dora et les Kommandos d'Ellrich et Harzungen.

S'il est évidemment impossible de participer à tous les voyages de ce genre, cet exemple de solidarité n'en est pas moins à souligner.

## HAUTE NORMANDIE

Dans le cadre de l'Action-Mémoire et du 60e anniversaire de la création du camp de concentration de Buchenwald, le Comité régional de Haute Normandie a décidé d'organiser pendant les vacances de Pâques 1997 un voyage de jeunes à Buchenwald. Rappelons qu'en 1995 le Comité a envoyé 27 jeunes à Buchenwald.

Pour y parvenir, nos camarades s'adressent aux mairies qui désigneront le ou les jeunes de leur commune, selon la somme qu'elle auront prévue à leur budget. D'autre part, le Comité régional organise, en vue de cet objectif, des conférences-débats à Dieppe, Gonfreville l'Orcher et St Etienne du Rouvray. Sont invités à ces conférences les jeunes, notamment ceux qui sont déjà allés à Buchenwald, les professeurs des collèges, les élus et plus largement toutes les personnes intéressées.

Le voyage serait de cinq jours.

Les dirigeants du Comité régional précisent que si des jeunes de la région parisienne sont intéressés, il doivent les en informer par l'intermédiaire de l'Association, 66 rue des Martyrs.

## LE MÉMORIAL DES FRANÇAIS

Nous avons insisté dans le précédent numéro du Serment sur l'importance que revêt la réalisation du "mémorial des noms des Français à Buchenwald". La photo ci-dessous est celle de deux des personnes qui participent à cette tâche.



On reconnaît : à gauche Willy Fogel, à droite Armand Bulwa. Ils avaient respectivement 16 et 15 ans à leur libération le 11 avril 1945.

Mais comme nous le disions dans le numéro 248, page 8, il est souhaitable que *"ceux de nos amis qui peuvent donner un peu de temps se fassent connaître. Il s'agit d'un travail de recherche, de classement et aussi, pour une part, de saisie informatique. Chaque bénévole sera le bienvenu"*.  
Merci d'aider à ce travail.

## POUR LA RÉUSSITE DU "MÉMORIAL"

J'apprends par le Serment la décision de faire un Mémorial. Enorme travail, grosses dépenses, mais combien nécessaire. Cela va demander beaucoup de courage et bien des dévouements. A la fille de mon cher Jacques, avec qui j'étais très lié et qui a toujours été pour tous "le sourire du réconfort", j'adresse mes meilleurs vœux de réussite. Je propose qu'une souscription spéciale soit ouverte et j'adresse ma participation. Sentiments fraternels à tous.

Gilbert Willems, KLB 41188

## L'EVACUATION DU 7 AVRIL 1945

Notre dernier numéro était "bouclé" lorsque nous avons eu l'information de nos camarades Bertrand et Fernandez. Nous jugeons -malgré ce retard- utile de la publier car elle va dans le sens de la réalisation du Mémorial des Français à Buchenwald.

*Les camarades Bertrand et Fernandez avaient promis de réunir les survivants du convoi d'évacuation de Buchenwald le 7 avril 1945, arrivant à Dachau le 28 du même mois. Ce fut chose faite les 23 et 24 mars 1996 ou grâce à l'amabilité de Jacques Chevillard et de son épouse, ces retrouvailles se sont déroulées dans les meilleures conditions. Monsieur Gilbert Wolf représentait l'amicale de Dachau, Monsieur Maurice Luya, celle de Buchenwald.*

*Un nombre important de documents ont été rassemblés, ils permettront aux chercheurs et historiens de l'an 2000 de compléter leurs travaux. Cette rencontre a déjà permis d'apporter des précisions sur la mort de Gaston Cabé, d'Anglet, précisions que recherchait sa famille notamment par des articles parus dans le "Serment" journal de l'association Buchenwald-Dora. Précisions aussi sur le décès à Dachau, le 29 avril 1945, de Pierre Renaudet, ancien conseiller de Tarbes.*

*Pour tout renseignement ou information complémentaire, écrire à : Monsieur Bertrand François "Les Espérides" - 26, Bd de Stelle - 92500 Rueil Malmaison..*

# LES FINANCES DE L'ASSOCIATION

## RAPPEL SUR 1995

Le budget de 1995 s'est soldé à près de 2,5 millions de francs de dépenses pour l'Association. C'était l'année du cinquantenaire de la libération des camps de concentration. Cela nous a occasionné une série de dépenses exceptionnelles dues à plusieurs initiatives particulières : la **soirée réception à l'hôtel Lutétia** le 19 avril en présence du ministre des Anciens combattants et du Maire de Paris. En fin d'année, notre **congrès** s'est tenu à Issy-les-Moulineaux et la **soirée spectacle "Oratorio pour l'Ettersberg"** a connu un important succès. N'oublions pas l'édition d'une **cassette** audiovisuelle sur le 11 avril et d'une **plaquette** : Cinquantenaire de la Libération.

Pour équilibrer ces dépenses nous avons lancé une souscription exceptionnelle et obtenu des subventions exceptionnelles de collectivités locales.

## POUR 1996

Cette année, nous n'aurons pas de telles ressources. Le cinquantenaire est passé. Mais pourtant ! L'Association poursuit son activité. Elle entend amplifier encore son travail pour le maintien de la Mémoire. C'est le sens de **son initiative pour un Mémorial des noms** de tous ceux et toutes celles qui, déportés de France, sont passés à Buchenwald ou Dora et dans les Kommandos. Cela nous prendra du temps et de l'argent. Mais c'est une tâche indispensable pour le présent et l'avenir.

En ce mois de septembre 1996, nous avons une responsabilité particulière. Nous accueillons en France la session annuelle du Comité international Buchenwald-Dora (CIBD).

Nous pouvons équilibrer ces charges. Il faut pour cela :

1° - que les 450 adhérents qui n'ont pas encore réglé leur cotisation 1996 (quelques-uns doivent aussi 1995) le fassent dès réception du Serment,

2° - que les 1 300 amis et camarades qui n'ont pas réglé les bons de soutien répondent à notre appel,

3° - que puissent encore être commandées pour diffuser ou offrir la plaquette et la cassette du Cinquantenaire, éditées par l'Association,

4° - que ceux de nos adhérents qui le peuvent et avant de recevoir la carte 1997 nous adressent une participation exceptionnelle.

Je suis certain que cet appel ne sera pas vain et nous permettra de faire face à nos obligations internationales et de réaliser dans les meilleures conditions le Mémorial des Français à Buchenwald.

Guy Ducoloné

## LA SOUSCRIPTION DU 1ER AU 24 JUIN 1996

ALZURI Agueda	260	DAMONGEOT Christ.	150	KALISZ Fernand	150	PAILLE Jacqueline	50
ARNAUD Odette	30	DAVAL Georges	100	KINDLER Robert	200	PANNETIER Louise	150
ARNOULD Guy	50	DELMAS Maguy	50			PAULHIAC Sabine	100
ARNOULD Romain	100	DEVILLE René	100	LAGARDERE France	200	PAYLON Harry	400
		DUMON André	1000	LE-PRIME Noël	50	PELISSIER Lucienne	10
BAÏNOUTI Aziyadée	100			LEMOINE Jeanne	150	PETAT Solange	80
BAÏNOUTI Saadia	100	FERRANDO Mme	10	LERIC Francis	900	PILLE Jacques	500
BAÏNOUTI Selma	100	FORT Albert	50	LINSIG Yvonne	1000		
BAIRIOT Berthe	80	FOUGAIROLLES André	100			RICOUX Jean	1000
BALLAND Renée	60			MABILLARD René	100	RIVAL Paul	100
BECQUET Claude	100	GASSIOT Emile	100	MAELSTAF Georges	100	ROBERT Joseph	100
BENCENY Robert	150	GATELLIER Suzanne	950	MARGOT Georges	100	ROBERTY Robert	50
BERNIER Charles	450	GENTILHOMME André	200	MARION Jean	100		
BIARDEAU Karina	50	GEORGELIN Jean	50	MARTY Modeste	50	SALAMÉRO Joseph	1000
BOURBIGOT Paule	50	GIBON Paul Albert	100	MASSIEUX Victor	450	SEGURA Joachim	50
BOURDON Denise	160	GIRAUD Christine	50	MAZAUD Odette	10	SORNE Marie Françoise	200
		GIRAUD Noël	50	MICHOUC Lucienne	150		
CANO Antonio	100	GIRAUDEAU Gisèle	100	MILLIER Robert	50	TELLIER Jacqueline	150
CHARRETON Odette	60	GROS André	100			THOMAS Louis	100
CHAUDRON Hélène	150	GUERICOLAS Jean H.	300	NICOLAS-CLOTTES J.	50	THOMAS Paul	150
CHERVY Simone	100	GUICHERT Raymonde	450			TONIETTA Dominique	50
CHOUCHAN Nicole	200			PACAUD Antoine	100	WEILL Jacqueline	90
CROZE René	250	JIMENEZ Aurora	100	PACAUD-D'EXARQUE D.	80	WILLIATTE Chantal	200



**28-29 SEPTEMBRE 1996**  
**SESSION DU COMITÉ INTERNATIONAL**  
**BUCHENWALD - DORA**

**BIENVENUE A BLOIS**

L'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos est heureuse de recevoir en France la session du Comité International. Si nous avons choisi Blois, c'est pour tenir compte des liens qui unissent Blois et Weimar. Ces deux villes sont jumelées et, justement en vertu de ce jumelage, une délégation de Weimar sera présente à Blois dans la même période.

Nul doute que nos travaux, nos rencontres avec les habitants de Blois et de Weimar auront des répercussions importantes et utiles pour que Buchenwald Dora, leurs Kommandos restent des lieux de mémoire.

Il est important que la jeunesse d'Allemagne, de France et celle des autres pays sache que des hommes, des femmes ont été martyrisés, beaucoup exterminés parce qu'ils refusaient l'oppression hitlérienne.

La lutte pour l'indépendance, la démocratie, la paix, la liberté, l'entente entre les peuples est aujourd'hui encore une lutte d'actualité.

Bienvenue à Blois, camarades de 24 pays du monde.

Guy DUCOLONÉ  
Président délégué



Château de Blois - Escalier François 1er

**ORDRE DU JOUR**

**QUE POUVONS-NOUS ENVISAGER**  
comme mesures pour que notre mémoire  
se perpétue après notre disparition  
(fondation pour la mémoire, transmission  
de notre patrimoine à la jeunesse, avenir  
des mémoriaux...)

rapporteur Pierre Durand

# UNE SESSION QUI FERA DATE

## FIN SEPTEMBRE, A BLOIS

Les 28 et 29 septembre prochain se réunira à Blois le Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos (C.I.B.D.) à l'invitation de notre Association. Cette ville a été choisie parce qu'elle a été jumelée avec Weimar à l'initiative de notre camarade Pierre Sudreau qui en était alors le maire. Jack Lang, comme lui ancien ministre, l'a remplacé depuis.

A la même date, environ 500 habitants de Weimar ville dont le maire est le Dr Volkhardt Germer, arrivés en train spécial, séjourneront à Blois. Grâce à l'amabilité de la municipalité de cette ville et de ses services associatifs et touristiques, des rencontres sont prévues entre les représentants des anciens déportés de tous pays et ceux d'une cité au passé culturel éclatant qu'a terni la proximité d'un camp de concentration nazi sans pouvoir l'effacer.

### ***Que faire pour qu'après nous...***

Cette session du C.I.B.D. revêtira par conséquent une importance particulière. Le point principal (mais non unique) de son ordre du jour concerne un problème qui nous intéresse tous. Il s'agira d'examiner sur le plan européen -voire mondial- la question de la pérennité de notre mémoire. Que faire et comment faire pour qu'après l'inéluctable disparition des derniers témoins de la barbarie concentrationnaire nazie soient perpétuées les valeurs que les détenus et déportés de Buchenwald, de Dora et de leurs Kommandos ont représentées ? Que faire pour que ne disparaisse pas l'une des plus grandes leçons de l'histoire et que ne triomphent pas les mensonges des négationnistes, les déformations, les contre-vérités, les calomnies ? C'est toute cette problématique qu'étudieront les membres du C.I.B.D., en cherchant à faire le point sur ce qui existe déjà et, surtout, sur ce qui reste à faire.

### ***La seule organisation internationale représentative***

Le C.I.B.D. est, en soi, un forum particulièrement apte à se saisir d'une aussi vaste question. Il constitue *la seule organisation mondiale* représentative, sans distinction de nation, d'idéologie, de religion, de politique des anciens détenus de nos camps et Kommandos. *Il joue sur le plan international un rôle reconnu*, tant auprès des autorités allemandes que des institutions européennes. *Malgré les bouleversements qu'a connus notre continent* au cours des dernières années et l'apparition, tant à la place de l'URSS que de l'ex-Yougoslavie, de nouvelles entités nationales, il a réussi à maintenir sa cohésion et sa représentativité. Il regroupe toutes les

communautés d'anciens de Buchenwald, de Dora et de leurs Kommandos en Europe et jusqu'en Israël, aux Etats-Unis et au Canada, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

### ***Des personnalités éminentes***

Les membres du C.I.B.D., en dehors de son Président, notre camarade Pierre Durand, et de son Trésorier général, Floréal Barrier, ont tous rang de vice-Présidents. Le Premier vice-Président qui succéda à Walter Bartel, Président du Comité international clandestin, après la mort de celui-ci, est Emil Carlebach, né en 1914 à Francfort-sur-le-Main, arrêté en 1933 par les SA, condamné en 1933 à trois ans de prison pour édition de journaux syndicaux clandestins, interné en 1937/38 à Dachau et de 1938 à 1945 à Buchenwald. Il figurait en avril 1945 sur la liste des 46 qui devaient être exécutés et que sauva l'organisation internationale de Résistance. Il fut, après la libération, le fondateur et le rédacteur en chef de la *Frankfurter Rundschau*.

Ce n'est pas le lieu ici de détailler les biographies des membres du C.I.B.D. -La France y est représentée par le Résistant Guy Ducoloné dont nous rappellerons seulement qu'il fut, à l'Assemblée nationale, le président du groupe formé, par delà les appartenances politiques, par tous les députés anciens déportés et anciens résistants. Le représentant d'Israël dirige l'un des instituts de recherches historiques sur la déportation, parmi les plus connus de son pays; L'Estonie est représentée par un ancien champion de lutte ; le Canada par un ancien aviateur dont l'appareil fut abattu chez nous au moment du débarquement et qui participa à la Résistance française ; le Danemark par le dirigeant des policiers patriotes de son pays qui furent déportés... On pourrait citer d'autres exemples.

### ***Les héritiers***

Rappelons pour terminer que notre camarade Floréal Barrier est devenu Président du Conseil des anciens détenus près la Fondation Buchenwald-Dora mise sur pied par les autorités allemandes, tant au niveau national que régional. Ce seul fait atteste de la représentativité reconnue du C.I.B.D., héritier du Comité international clandestin mis sur pied en 1943 dans les conditions les plus périlleuses qui dirigea à Buchenwald la lutte pour la solidarité et contre la machine de guerre SS, jusqu'à l'insurrection du 11 avril 1945.

C'est à ce Comité qu'appartinrent le colonel Manhès et Marcel Paul aux côtés des représentants des communautés allemande et autrichienne, belge, luxembourgeoise, italienne, espagnole, tchécoslovaque, soviétique, polonaise, yougoslave, bulgare, roumaine, britannique, danoise, norvégienne et même suisse.

Notre Association est heureuse d'accueillir leurs successeurs dans notre pays. Elle en est fière. Elle ne doute pas que tous ceux parmi nos lecteurs qui comprennent la valeur beaucoup plus que symbolique de cette session du C.I.B.D. en France auront à cœur, dans la mesure de leurs moyens, de l'aider à supporter les frais que suppose l'hospitalité que nous lui réservons et que nous lui devons.

## 24 PAYS A BLOIS

Vingt-quatre pays participent au Comité international. Tous sont attendus à Blois. Il s'agit de l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, le Bélarus, la Bulgarie, le Canada, la Croatie, le Danemark, l'Espagne, l'Estonie, la France, la Hongrie, Israël, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, la Pologne, la République tchèque, la Roumanie, la Russie, la Slovénie, l'Ukraine, les Etats-unis d'Amérique.

Les comités nationaux sont d'influence et d'importance diverses. Ils n'en sont pas moins les représentants authentiques de la population de leur pays déportée à Buchenwald.

Cela souligne l'importance de la réunion des 28 et 29 septembre.

### Invités

A ces représentants se joindront plusieurs invités d'**Allemagne** : le directeur du Mémorial, Volkhard Knigge et une de ses adjointes, Irmgard Seidel, ont annoncé leur participation ; ainsi que le président du Centre culturel et de documentation des "Sinti und Roma", Romani Rose, et son adjoint, Runk ; de **France** : plusieurs membres de la direction nationale seront présents : Lucien Chapelain déporté à Buchenwald, Lucienne Rolland déportée à Ravensbrück transférée au Kommando Hasag de Leipzig, Suzanne Barès veuve de Marcel Paul, Dominique Labigne et Dominique Orłowski, filles de déportés. Leur désignation souligne la volonté de l'Association française d'associer encore plus les Kommandos aux camps principaux ; et aussi les veuves et les descendants, ces derniers perpétuant la continuité de notre action.

## UNE EXPOSITION DU 23 SEPTEMBRE AU 5 OCTOBRE 1996

Oui **créer pour survivre** sont les vrais mots, ainsi, les poèmes : celle ou celui qui a écrit des poèmes a eu besoin de courage, courage de dire, courage d'être soi-même, courage de son identité propre, courage de nommer véritablement l'expérience, d'en être témoin.

Ces poèmes, issus de la confrontation avec l'horreur, l'inhumain sont des témoignages de la souffrance

humaine dans les camps de concentration nazis. Mais aussi un soutien pour survivre. Ils sont aussi un cri de l'homme à qui on a tout pris, un cri pour aller droit au cœur de celui qui le lira. Les poèmes démontrent qu'un avenir placé sous le signe de l'humanité est impossible là où on oublie ce qui s'est passé à Buchenwald, Dachau, Ravensbrück, Auschwitz et combien d'autres lieux.

Écrire, dessiner était interdit dans les camps, sous peine de lourdes punitions allant souvent jusqu'à la mort. C'était ainsi que les originaux de dessins, que vous pouvez voir, en copies, ont été souvent réalisés sur toutes sortes de supports, morceaux de sac, de ciment, bois, ou, comme à Buchenwald, les dessins de Boris Taslitzky sur du papier provenant des cibles sur lesquelles on essayait les fusils fabriqués dans l'usine proche du camp. Léon Delarbre lui, retirait les bandes de papier qui entouraient l'amiante des tuyaux de chauffage de l'usine où il travaillait.

Combien d'artistes encore, Favier et Mania de Buchenwald, Gayot du Sthuthof, Violette Lecoq de Ravensbrück et combien d'anonymes ont voulu témoigner !

Ces dessins permettaient aux Déportés, qui en avaient la possibilité, le talent, d'exprimer leur vision du système concentrationnaire. Il nous est souvent demandé, par des jeunes, pourquoi des déportés dessinaient. Il s'agissait simplement de témoigner, de laisser une trace tangible de ce qu'ils avaient enduré, étant donné que les nazis ne voulaient aucun survivant, témoin de leur action criminelle.

Combien il est difficile de regarder ces images qui laissent percer la vision qu'a l'enfant de l'univers tragique où il est plongé. D'autres dessins sont des hymnes à la joie, à la vie, à la liberté, au chez-soi d'avant.

Oh ! combien ont une résonance particulière ces dessins faits par des enfants, le plus souvent quelques jours ou quelques heures avant de passer dans les chambres à gaz d'Auschwitz. C'est en réfléchissant à tout ce que représente ces œuvres, ces poèmes, qu'il faut nous souvenir du passé, non par un regard de pitié, mais avec reconnaissance de cette leçon d'humanité, d'espoir en l'homme.

Souvenons-nous de ces enfants, de ces femmes, de ces hommes qui, face à la mort, par un poème, un dessin clamaient leur foi en la vie, en un avenir de liberté, de justice et de paix.

*Souvenons-nous et soyons-leur fidèles.*

Cette exposition, créée par la Section FNDIRP de Romorantin en 1992, a déjà fait un certain nombre de villes et départements, du Loir et Cher au Val d'Oise, des Ardennes à l'Indre et Loire, du Cher au Val de Marne en passant par les hauts de Seine, etc., puis bientôt à Fort de France.

Pour renseignements, s'adresser à Jacques Guilbaud, 27 ter av. de Villefranche-41200 Romorantin (54-76-53-83).

Geneviève et Jacques Guilbaud sont les artisans de cette exposition qu'ils présenteront à Blois. Nous pourrions ainsi féliciter à nouveau Jacques pour sa promotion récente.



Jacques Guilbaud, lors de la remise des insignes d'officier de la légion d'honneur par Charles Joineau. Au centre, les petites filles de Jacques et Geneviève.

## L'AMICALE BELGE DE BUCHENWALD

Notre association sœur, l'Amicale belge, a été créée le 21 juin 1946. A cette occasion, Guy Ducoloné a adressé un message au Président Charles Brusselairs par lequel il lui indique notamment : *"Nous savons quels ont été vos efforts pour le respect des droits matériels et moraux des déportés et de la déportation dans son ensemble.*

*Votre combat en Belgique et le nôtre en France se rejoignent lorsqu'il s'agit d'honorer et aussi de défendre la mémoire des victimes de l'hittérisme. Il*

*est identique pour agir contre les négationnistes et les falsificateurs de l'histoire".*

\*\*\*\*\*

Pierre Durand a lui aussi, au nom du CIBD, félicité nos camarades.

## DÉCÈS DES VICE-PRÉSIDENTS ISRAËLIEN ET POLONAIS AU CIBD

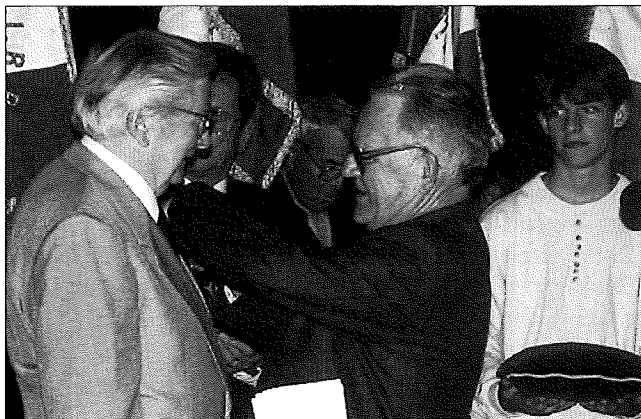
A quelques semaines de la session, à Blois, du Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos, celui-ci vient de perdre deux de ses membres : Jacques Brusztyn, vice-président pour Israël, et I.J. Bajraszewski, vice-président pour la Pologne. Le premier sera remplacé par son suppléant J. R. Büchler, le second, vraisemblablement, par Danuta Brzosko-Medryk, qui avait été déportée dans l'un des kommandos dépendant de Buchenald, dans la région de Leipzig.

Notre camarade Jacques Bursztyn avait été l'un de ces "enfants de Buchenwald", qui, après la libération vint en France et se décide à gagner Israël où il était membre d'un Kiboutz. Il laisse le souvenir d'un homme de grande bonté et de sagesse, très dévoué à la cause des anciens de nos camps.

Ibrahim J. Bajraszewski, patriote polonais haut en couleur, colonel dans l'armée de son pays, avait combattu à Narvik dans le corps expéditionnaire polonais. Evacué en France, il y participa à la Résistance avant d'être arrêté par la Gestapo et déporté à Buchenwald.

Le Comité international perd ainsi deux de ses dirigeants. Ils étaient aimés de tous et nous ne les oublierons pas. Que leurs familles et leurs camarades d'Israël et de Pologne croient en nos fraternelles condoléances.

## DEUX RESPONSABLES DU C. I. B. D. A L'HONNEUR



Pierre Durand, président du Comité international, a remis les insignes d'officier de la Légion d'honneur à Floréal Barrier (à gauche), trésorier du CIBD, et à Louis Ferrand, délégué français depuis la création du CIBD.





## BONS DE SOUTIEN (Liste des cadeaux)

### Voyage "Action-Mémoire"

41950

### Bon Achat 1.000 F

27391 - 38529

### Bon Achat 500 F

02048 - 31617 - 33108 - 39192

### Pendule murale

29862-30412-30520-40904-41679

### Ensemble voyage

41001

### Coffret à bijoux

29815-30094-30110-31410-43621

### Réveil-matin

43432

### Radio-cassette Lansay

41846

### Châle

29566-30538-31372-36150-36578

41029-41998-43689-44508-45058

### Service à café

44470

### Cadre-Photos

28400 - 41310 - 41653

### Mémo

29543-29608-30559-31180-37802

### Coupe-papier

22073 - 29475 - 37623 - 42930

43411 - 44482

### Presse-papiers

02314 - 29841 - 30630 - 40602

41289 - 41632 - 44395 - 44930

### Sac à main

07295 - 19270 - 26797 - 28271

28440 - 30425 - 40712

### Nappe

19582 - 24382 - 31240 - 33135

### 6 serviettes de table

05415 - 28360 - 29481 - 30840

36125 - 37177 - 37218 - 41333

43200

### Lot 2 Set de table

30699 - 38219

### Bougeoir bois

29447 - 29894 - 30746 - 37160

38072 - 38221 - 38350 - 38420

40618 - 40659 - 41241 - 42098

44321 - 44709 - 45082

### Voiture modèle-réduit

28455 - 29528 - 35846 - 36171

37780 - 37939 - 40650 - 41906

42250 - 43582

### Cassette-vidéo

03925 - 28959 - 29504 - 37199

37338 - 40700 - 40866 - 41263

42023 - 42450 - 43333 - 44419

### Lot 3 torchons

01174 - 30138 - 31512 - 42840

44851

### Housse Patchwork

28400 - 28712 - 29408 - 37649

41729 - 44300

### Dessus de chaise Patchwork

43376 - 44483

### Jeu de tarot géant

30270

### Bougie "Fruits"

37254 - 41152 - 42321 - 43545

### Le Train des Fous

23719-28953-30570-31332-41579

### La Chienne de Buchenwald

23446-27482-30900-43184-44514

### Plaquette 50e anniversaire

13370 - 14276 - 14695 - 22962

23400 - 28239 - 28510 - 28549

29018 - 29138 - 30109 - 30612

31588 - 41198 - 41351 - 41429

41615 - 43280 - 43807 - 44248

44792

### Un normand dans la Tourmente

28133-30702-36240-41172-44111

### Jean Moulin, mon Ami

19293-29097-29103-29600-31648

### Dora, souvenirs d'avenir

07315-11326-13675-17050-28326

28474-28735-28879-40612-44826

### Livre

01128-28439-29174-36115-40742

42953-43604

### Parapluie

44558

### Napperon

02199-02533-06075-06310-06857

07864-08000-08324-09494-11232

12108-12555-12661-12895-14243

14952-15906-16483-17432-17488

17600-19173-19334-20539-21766

22410-22550-22867-23009-23234

23754-24470-24873-25619-26275

28160-28601-28830-28924-29001

29293-29379-29411-29692-29826

30217-30388-30396-30755-31057

31188-31320-31430-35719-35720

35860-35906-35932-35970-36030

36272-36290-36343-36397-36419

36444-36480-36522-37715-37739

37976-37988-38038-38550-40630

40640-40764-41106-41145-41815

42050-42071-42299-42530-42548

42731-42746-43097-43150-43171

43714-43811-43985-44151-44169

44188-44220-44436-44460-44572

44587-44699-44947-44952

### 6 Mouchoirs

00182-00553-00955-01503-05286

05293-07685-08879-08888-10756

11166-11812-15962-17080-17688

18869-19320-21758-22038-22046

25035-25929-26222-26829-27144

27249-28109-28217-28295-28342

28442-28500-28526-28562-28586

28657-28784-28855-28900-29033

29053-29326-29432-29631-29712

29751-29790-29907-30468-30591

30671-31321-31359-31444-35756

35820-35986-36044-36064-36100

36219-36254-36300-36550-37352

37892-38012-38146-38325-40789

41188-41375-41415-41470-42210

42557-42573-42590-43122-43248

43296-43700-43785-43845-43973

44140-44200-44260-44376-44682

44782-44980

### Article "Cuisine"

01433-02637-05492-07023-12364

12877-18012-18416-19664-20482

22997-25568-25745-26014-26840

27120-28316-28680-28753-28817

28971-29088-29155-29190-29307

29730-29955-30155-30194-30474

30508-30651-30816-30872-31000

31015-31040-31141-31152-31193

31272-31475-31534-31575-31755

35683-35733-35833-36000-36088

36221-36326-36633-37112-37242

37281-37651-37680-37842-37869

37920-38027-38154-38176-38194

38298-38383-38444-38522-38542

38591-39351-41208-41257-41333

41400-41452-41500-41590-41654

41757-41781-42071-42308-43231

43642-43869-43925-44022-44071

44231-44333-44999-45039-46490

### PAUL TOUVIER EST MORT

L'ancien responsable milicien, complice du chef de la Gestapo de Lyon, Klaus Barbie, est mort en prison.

Ce criminel, qui bénéficia durant près d'un demi-siècle de la protection occulte de catholiques intégristes, d'une grâce présidentielle pour sa condamnation à mort par contumace, fut enfin jugé pour crime contre l'humanité et condamné à la réclusion criminelle à perpétuité, le 20 avril 1994.

Ces obsèques, à laquelle assista notamment un député français, suppléant d'un ministre de l'actuel gouvernement, furent l'occasion d'une démonstration d'intégrisme et de nostalgiques de la collaboration de "l'Etat français" de Pétain.

A quand l'ouverture du procès Papon afin qu'un peu de lumière soit faite sur cette néfaste politique.

### CARPENTRAS

#### C'était bien des néo-nazis

Après six années, la lumière semble se faire sur la profanation du cimetière de Carpentras.

Quatre odieux personnages sont passés aux aveux. Skinheads, ils appartiennent à ce groupuscule dénommé "Parti nationaliste français et européen", dirigé par Claude Cornilleau, transfuge du "Front national", assurant à l'occasion le service d'ordre de ce mouvement.

Attentats contre des foyers Sonacotra, hébergeant des travailleurs émigrés, "banquets" en l'honneur de Rudolf Hess ou Adolf Hitler, publication de matériel raciste et de propagande révisionniste, telles sont les activités de ce PNFE qui devrait, depuis longtemps, avoir été mis hors la loi.

### IL N'A FAIT QU'A OBEIR AUX ORDRES

C'est la conclusion du jugement du tribunal militaire italien qui a "jugé", reconnu coupable... et acquitté l'ex- capitaine SS Preibke.

C'était d'ailleurs la défense de ce criminel de guerre, poursuivi pour répondre de "crimes répétés commis avec cruauté".

Le 24 mars 1944, il a participé au massacre de 335 otages dans les Fosses ardéatines, près de Rome. Puis, après la défaite, il avait trouvé un complaisant refuge en Argentine, d'où il ne fut extradé que pour venir comparaître devant ce non moins complaisant tribunal.

A l'énoncé de ce jugement qui rendait la liberté à ce bourreau de leurs disparus, la réaction des familles des victimes a été telle que l'ex-SS a retrouvé le chemin de sa cellule, en attendant, espérons-le, que justice soit véritablement rendue.

### PRÉCISION LINGUISTIQUE

Un lecteur nous rapporte l'extraordinaire histoire suivante. Alors qu'il avait été envoyé à Weimar après le bombardement de la ville (17 février 1945) avec un petit Kommando chargé de réparer une maison, il demanda au vieux soldat de la Wehrmacht chargé de la surveillance ce que signifiait sur certains murs les lettres LSR. Il lui répondit en riant "*Lass Stalin rein*", ce qu'on traduisit par : "*Laisse Staline tranquille*". En réalité le REIN, simplification populaire signifie ici : "*Laisse Staline entrer*", ce qui est beaucoup plus fort. LSR, sont les lettres initiales de *Luftschutzraum*, c'est-à-dire "*abri antiaérien*".

### ... ET HISTORIQUE

La mort de Ernst Thälmann, Président du parti communiste allemand, continue, semble-t-il, à poser des questions. Un lecteur nous écrit qu'il n'a pas été tué à Buchenwald. Un autre qu'il y fut interné, mais n'y mourut pas. Précisons une fois encore :

- Ersnt Thälmann ne fut jamais interné à Buchenwald ;

- Le 18 août 1944, Thälmann fut amené, de nuit, en voiture, au crématoire de Buchenwald et exécuté de quatre balles de revolver. Jusque là, il était interné à la prison centrale de Bautzen ;

- Le 16 septembre, le journal nazi *Völkische Beobachter* annonçait que l'ancien député social-démocrate Rudolf Breitscheid et Ernst Thälmann avaient été tués lors d'une "attaque terroriste" de l'aviation alliée sur Weimar.

En réalité, Breitscheid avait bien été tué lors du bombardement de Buchenwald, mais le 24 août et non en septembre ;

- Le meurtre de Thälmann avait eu pour témoin le déporté polonais Marian Zogoda, qui travaillait au Kommando du crématoire. Il savait qu'un condamné devait être livré de nuit pour être brûlé dans le plus grand secret. Le *Oberscharführer* Warnstedt avait donné l'ordre, le 17 au soir, d'allumer un four. Vers minuit, huit SS pénétrèrent au crématoire, parmi eux un certain Otto (c'est son nom de famille), appartenant au *Kommando 99* chargé des exécutions, l'*Oberscharführer* Werner Berger ainsi que le *Rapportführer* Hofschulte. Otto dit à ce dernier après l'assassinat : "*C'est le chef communiste Thälmann*". Otto a été poursuivi après guerre, mais acquitté ; il n'avait "*fait que son devoir*" en se contentant d'obéir.

- Le journal personnel de Himmler a été retrouvé. A la date du 14 août

1944, il mentionne une décision du Quartier général du Führer : *Thälmann doit être exécuté.*

## LES PROJETS NAZIS DE DÉPÈCEMENT DE LA FRANCE

Les écoliers français -et les étudiants- ignorent généralement que le Reich hitlérien entendait bien, outre l'Alsace et la Moselle, s'emparer de terres françaises, d'une façon très directe. C'est ainsi qu'il avait implanté en "zone interdite" une société d'exploitation agricole chargée de la colonisation. Elle avait pour titre "Ostland" (pays de l'Est). Ayant jeté son dévolu sur les terres appartenant à des juifs et à des réfugiés de Lorraine, elle confisqua 110.200 ha dans les Ardennes, 25.000 ha dans la Meuse et 11.000 en Meurthe et Moselle pour les donner à des exploitants allemands.

Le 10 juillet 1940, le "Commissariat pour la consolidation de l'ethnie allemande" publiait un mémorandum expliquant : *"La Franche-Comté doit être regardée comme une région idéale pour l'établissement du groupe ethnique sud-tyrolien."*

Pour comprendre cette curieuse proposition, il faut savoir que l'Allemagne et l'Italie étaient alors en conflit à propos du Tyrol du Sud, peuplé de germanophones mais appartenant à l'Empire mussolinien. Pour résoudre le problème, Hitler et Mussolini décidèrent que le Tyrol du Sud resterait sous juridiction italienne, mais que sa population germanophone recevrait en compensation le territoire de la Franche-Comté. Besançon devait s'appeler *Bozen*, Pontarlier *Brunech*, etc.

(Voir *l'Est républicain*, (3 juin 1996) sous la signature de Joseph Pinard, agrégé d'histoire).

## VALIDITÉ DE LA LOI CONTRE LE NÉGATIONNISME

On sait qu'une vaste campagne a été déclenchée ces derniers mois

contre la loi du 1er juillet 1972 adoptée à l'unanimité par l'Assemblée nationale, et celle du 30 juin 1990, dite *loi Gayssot* ou *loi Rocard-Gayssot* ou encore *Gayssot-Fabius*. Il s'agit de textes permettant de condamner les discriminations en fonction de la race, de la religion, de la nation, de l'ethnie, ou les provocations à la discrimination, à la haine ou à la violence raciale. La loi de 1990 fixe en outre des peines à l'encontre de ceux qui auront contesté l'existence d'un ou plusieurs crimes contre l'humanité tels qu'ils sont définis par l'article 6 du statut du Tribunal militaire international de Nüremberg.

*Le Monde* daté du 26 juin dernier a publié un long article signé par Jean-Claude Gayssot, député communiste, auteur de la loi de 1990 et Me Charles Ledermann, qui l'avait défendue au Sénat. S'appuyant sur d'incontestables règles juridiques, les deux parlementaires montrent que cette loi a été l'une des cibles privilégiées du parti d'extrême-droite de M. Le Pen, dès le début. Ils ne confondent pas ceux qui craignent -à tort selon eux- qu'elle pourrait limiter les droits de la recherche historique avec les partisans du négationnisme "qui sont à leur place quand ils combattent la loi", mais estiment que "la représentation nationale (...) est à la sienne quand elle protège la société de l'intolérance et de l'inhumanité que constituent le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie érigés en système". Ils concluent : "Nous savons bien qu'aucune loi n'abolira jamais le mensonge", mais nous savons aussi qu'elle peut contribuer à lutter contre la diffusion dans notre société de ces poisons. C'est cela -et rien que cela- que le Parlement a voulu faire en 1990".

## LES TRUSTS ALLEMANDS VONT-ILS PAYER ?

La plupart des déportés ont travaillé pour des trusts allemands divers et généralement très

puissants puisqu'ils dépendaient, sous une forme ou sous une autre, de l'industrie d'armement du Reich. Or, ces puissances industrielles ne payaient à la SS que des sommes dérisoires et ceux qui travaillaient ne recevaient aucun salaire. Depuis des décennies, des associations d'anciens déportés -y compris la nôtre- ont posé le problème, sans jamais trouver en Allemagne des oreilles attentives.

Il y a quelques années, 22 survivants d'Auschwitz, allemands et polonais, avaient porté plainte devant un tribunal de Bonn, demandant réparation des sévices subis alors qu'ils travaillaient dans une usine d'Auschwitz sans toucher le moindre salaire. Ils demandaient une indemnité située entre 8.700 et 22.000 marks, en fonction du temps de travail fourni. Le tribunal les débouta, tout en reconnaissant la légitimité de leurs revendications, parce que les accords de Londres de 1953 excluaient explicitement la possibilité d'indemnisations individuelles. (Pour la France, l'Allemagne de Bonn accorda globalement 400 millions de marks en 1960 qui furent répartis entre les déportés).

Or, la Cour constitutionnelle de la RFA, saisie par ce tribunal de Bonn, a décidé, le 2 juillet, "que l'Allemagne pourrait indemniser, à titre individuel, d'anciens travailleurs forcés qui n'avaient reçu aucun dédommagement à la suite des accords interétatiques de réparation signés après la deuxième guerre mondiale par le gouvernement de Bonn, écrit *Le Monde* daté du 4 juillet, qui ajoute : "Cette disposition s'appliquerait aux quelque 500 à 600.000 personnes réquisitionnées au titre du service du travail obligatoire".

On voit le problème. Mais peut-être ne serait-il pas sans intérêt de demander si le travail des déportés français, en dehors de la maigre "indemnisation" qu'ils ont pu percevoir, ne devrait pas être payé aux esclaves concentrationnaires comme il pourrait l'être désormais pour d'autres ?

### Soif de justice

Il faut se féliciter que nos camarades écrivent leurs souvenirs. Ils aident en cela à ce que s'accumulent les témoignages sur ce que furent les camps et que soient mieux connues les réactions de ceux qui y vécurent.

Georges Dufresse, matricule 78666, est de ceux-ci.

Il raconte avec précision et beaucoup d'émotion les jours qui séparent le 10 août 1944, date de son arrestation, du 29 juillet 1945 où il se retrouve à Montdidier devant sa maison, "*chez-moi*" dit-il. Il a vingt et un ans, entouré de ses amis quittés un an plus tôt. Mais cela semble si loin.

Il retrouve ses deux copains, arrêtés avec lui, par des membres de la jeunesse hitlérienne, en revenant de couper des lignes téléphoniques allemandes près de Montdidier dans la Somme.

Il a vécu le voyage en train, avec la soif, et.. la panique lorsqu'après l'évasion de quelques uns les allemands ont fusillé les cinq plus jeunes du wagon des évadés. Buchenwald, c'est le petit camp jusqu'à début octobre puis il part à Bad-Gandersheim. Dans ce kommando, près de Hanovre, il est affecté à une usine d'aviation. C'est la vie dure, sans pitié et c'est début avril que commence cette longue marche avec des hommes squelettiques qui accomplissent jusqu'à 40 km en une journée, ceci durant quatre ou cinq jours.

Les alliés étaient proches et... partis par voie ferrée, ils sont vingt-cinq Français dans l'un des wagons d'un train dont le terminus fut Dachau le 27 avril, où "les Américains sont arrivés le 29 avril".

Ce livre de Georges Dufresse s'intitule "*Au bout de l'enfer concentrationnaire*" Buchenwald Dachau aux éditions Morarius et Cie à Chantilly 60501.

Lisez-le car comme Georges conclut son livre :

*Oui la vie est belle et vaut d'être vécue, et cette parenthèse de*

*plusieurs mois dans mon existence, qui a ruiné ma jeunesse et ma santé, a renforcé ma soif de justice.*

G. D.

### A la source du négationnisme

On sait que l'un des premiers négationnistes du crime concentrationnaire nazi fut un déporté français nommé Rassinier, qui passa par Dora où il devint le larbin d'un SS. Voici comment il décrit Dora tel qu'il voit ce camp en juin 1944 : "*On en est à monter le Teater-Kino et le bordel est prêt à recevoir des femmes. Tous les Blocks, géométriquement et agréablement disposés dans la colline, sont reliés entre eux par des rues bétonnées ; des escaliers de ciment à rampe conduisent aux Blocks les plus élevés ; devant chacun d'eux, des pergolas, avec des plantes grimpantes, de petits jardinetts avec des pelouses de fleurs - par-ci, par-là de petits ronds-points avec jet d'eau ou statuettes. La place d'appel, qui couvre quelque chose comme un demi-kilomètre carré, est entièrement pavée, propre à n'y pas perdre une épingle. Une piscine centrale avec plongeur, un terrain de sport, des frais ombrages à portée du désir, un véritable camp pour colonie de vacances...*"

Les SS sont là pour protéger les pensionnaires de ce paradis qui est un "*Schutzhaftlager*", ce qui veut dire "*camp de détenus protégés*" (en réalité, le mot allemand signifie "*détention préventive*" ou "*détention de protection*", étant entendu qu'il s'agissait de protéger l'Etat nazi et non le prisonnier). Les responsables de difficultés diverses et même de la mort des détenus ne sont pas les SS mais les détenus eux-mêmes, qu'ils soient "verts" ou "rouges", qui ont constitué une direction criminelle à l'insu des SS.

Les mensonges et le pro-nazisme de Rassinier sont étudiés en détail dans un livre paru il y a quelques mois et qui fourmille d'analyses argumentées : "*Comment l'idée vint à M. Rassinier-Naissance du révisionnisme*", par Florent Brayard-Préface de Pierre Vidal-Naquet-Fayard-464 pages-160 fr.

P.D

### Vie et mort à Neu-Stassfurt

Un livre vient de paraître, qui constitue une remarquable monographie du Kommando de Neu-Stassfurt. Publié par l'Amicale des anciens déportés français de ce camp avec le parrainage de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et de la Fondation de la Résistance (1), il est le fruit du patient travail de Philippe Béchade, fils de Robert (matricule 78508 à Buchwald), qui avait sept ans lorsque son père et sa mère furent arrêtés par la Gestapo. Il est constitué par les témoignages de 38 déportés (2) qui, venant de Buchenwald, furent envoyés au Kommando, dont le nom de code était "*Reh*" (chevreuil), fondé officiellement les 13 ou 14 septembre 1944, dont l'effectif, début avril 1945, était de 494 détenus (statistiques SS) qui travaillaient pour le compte des firmes Siemens et Kalag. Un autre Kommando fut créé à Stassfurt le 25 janvier 1945 pour le compte de la firme Wälzer et Cie, avec 220 détenus.

#### Un récit chronologique

Le travail effectué par les auteurs du livre est d'autant plus remarquable que les témoignages recueillis ne se limitent pas à la seule durée du séjour des intéressés à Neu-Stassfurt. (Ils quittent Buchenwald le 13 septembre). Ils se divisent en plusieurs parties chronologiquement séparées qui vont de l'entrée des intéressés dans la



Résistance à leur arrestation, puis à leur internement dans les prisons et à Compiègne, jusqu'à leur arrivée à Buchenwald, puis à Neu-Stassfurt. Le livre se termine par les "marches de la mort" auxquelles sont contraints les membres du Kommando à partir du 11 avril 1945, les évasions de certains d'entre eux, la libération des survivants. Des *"libres-propos et poésies"* d'anciens déportés de Neu-Stassfurt concluent le récit.

### **Une lande triste et des puits de mines**

C'est dire l'ampleur de l'entreprise et sa richesse. Nous nous contenterons ici d'évoquer rapidement ce qui concerne Neu-Stassfurt proprement dit. Ce Kommando était situé à 8 kilomètres de Stassfurt, à 30 de Magdeburg, *"au milieu d'une lande triste et monotone"*. Partout ce ne sont que puits de mines de sel et cheminées d'usine. (p.180) Les déportés ont pour charge de transformer les galeries pour y permettre l'installation d'usines

souterraines, à 400, 430 ou 460 m sous la surface. Le travail y est atroce. Ceux qui sont employés au camp proprement dit connaissent toutes les misères que réserve aux esclaves l'univers concentrationnaire nazi. La description que font les témoins de la vie et de la mort sous terre ou en plein jour, illustrée de nombreux détails, souvent pathétique, vaut mieux que mille discours théoriques.

Les statistiques fournies (p. 222) indiquent que 493 Français séjournèrent à Neu-Stassfurt. 97 d'entre deux moururent au camp même (20 %), 51 "disparurent" (10 %) et 131 (27 %) furent assassinés au cours des "marches de la mort". S'appuyant sur les notes qu'il avait prises, le déporté Michel van der Meeren écrit à la date du 10 avril, à la veille de l'évacuation du camp : *"Vers quoi partons-nous ? La liberté ou la mort ? Nous sommes arrivés il y a sept mois ici : 500 types assez costauds. A ce jour, 98 sont morts de faim et de*

*faiblesse. Nous restons donc 400 Français (je ne compte pas les 300 Russes et Polonais et cie.) Sur ces 400, plus de 200 ne reverront pas la France"*. (p.243)

Ces patriotes français ont tout fait pour saboter, dans la mesure du possible, l'effort de guerre nazi. Certains ont même essayé de préparer un soulèvement armé. (p. 237) Un Kapo allemand qui avait essayé de s'évader fut tué par les SS à l'issue d'abominables tortures (p.238). Au cours de l'évacuation, 9 Français parvinrent à s'évader.

Mais que dire encore. L'ouvrage ne prétend pas être une étude historique. Mais chaque page est une mine d'informations. Merci à ceux qui ont su nous les donner. leur travail pour la mémoire de Buchenwald et de ses Kommandos a une valeur exceptionnelle.

Pierre Durand

- (1) *"Un pas, encore un pas... pour survivre - De leur longue marche, ils ne veulent conserver que le souvenir pour en transmettre le témoignage"*-Lartelle éd.-411 pages-Prix : 140 fr.  
(2) Plus huit de proches des déportés.

## COMITÉS RÉGIONAUX

### HAUTE SAVOIE

Les anciens déportés et familles de Buchenwald, Dora et Kommandos se sont retrouvés en avril dernier, sur la commune de Sévrier. L'assemblée, regroupant quarante-six participants, se



déroula en présence de Maurice Luya, président du comité Rhône Alpes, sous la présidence de Jean Vannier, responsable pour ce département de Haute-Savoie. Lucien Colonel, lors de la discussion, soulignait la nécessité de veiller aux aménagements de nos mémoriaux afin que soient respectés au mieux le

souvenir et l'histoire.

Une émouvante cérémonie (notre photo) se déroula au monument des Fusillés de la commune, en présence de Monsieur le Sénateur-maire, qui accueille tous les participants en son hôtel de ville.

Dans le précédent numéro du "Serment", nous relations l'inauguration à Rennes, de la rue "Francis Charpentier", notre camarade de Buchenwald (114213), disparu à Bergen-Belsen, en présence de sa fille Léa. Cette photo montre l'importance de cette manifestation du souvenir.



## DANS NOS FAMILLES

### DÉCÈS

#### Rescapés

- René BARTHALAIS, KLB 42965
- Julienne BONNARD, Déportée, (veuve d'Yvon, KLB 21760)
- Jean CANARD, Dora 51834
- Camille DAUNIS, KLB 43785
- Paul HANESSE, KLB 13758
- Jean LE CORNEC, Schönebeck
- Jean Baptiste RUBY, KLB 81681
- René VILLÉGIÉ, DORA 20450

#### Familles, Amis

- Yvonne DISSOUBRAY,
- Solange GOTTI, fille de Victor OLIVIERI, KLB 40341
- Suzanne MENANT, veuve d'Henri (KLB 41966, décédé le 30/04/44)
- Antoinette TREILLE, veuve de François (Dora 21020)
- Marguerite VIRLOUVET, veuve de Camille (Dora 81382)

A toutes les familles, nous renouvelons nos sincères condoléances.

### AVIS DE RECHERCHES

- Jean Michel LE BOULANGER, 17 rue Jean Tanguy-29100 DOUARNENEZ, réalise une biographie sur Daniel (LE) FLANCHEC. Né le 2 juillet 1881 à Tredrez (22), il a été maire de Douarnenez de 1924 à 1940. Déporté à Buchenwald le 24 janvier 1944 (matricule 43369), il y serait décédé le 11 mars 1944. Professionnellement, il était menuisier. Signe particulier : il était borgne.

Merci de bien vouloir lui transmettre tout indice ou information.

- Yvonne LINSIG, ancienne déportée de Schönebeck, Kommando de Ravensbrück, recherche Jean MARTIN, lui-même ancien de ce camp qui a été libéré le 11 avril 1945. Elle pense que c'était son nom de guerre. Il était ancien élève de Centrale à Paris et avait 24 ans en 1945. Son père était à l'époque

Officier français faisant partie de la libération de Paris.

Merci de lui écrire : 15 rue Racine, 90000 Belfort.

### MARIAGE

Nicolas WELCHE, petit-fils de Marcelle FOSSIER (Ravensbrück) et de Jean Marie FOSSIER (Sachsenhausen et Buchenwald) épouse Marie-Louise IKONI.

Avec toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur

### PROMOTION

Notre amie Josette Roucaute, résistance, déportée à Ravensbrück, puis dans un des Kommandos dépendant de Buchenwald, vient d'être élevée au grade d'officier de la Légion d'honneur.

Toutes nos fraternelles félicitations.

### Julienne BONNARD



A notre Congrès de Perpignan, elle était à la tribune (voir photo) entre Jean Lloubes, Guy Ducoloné et Jean Cormont. Elle avait pris la place de Yvon, son époux, mort au début de cette même année 1993.

Julienne Bonnard vient de décéder à Saint-Etienne du Rouvray où elle demeurait. Elle participait activement à la vie du Comité régional de Haute Normandie et elle ne manquait pas d'être à nos congrès comme aux réunions du Comité national.

Nous garderons son souvenir comme celui d'une amie fidèle.

### 25e CONGRÈS NATIONAL

Le précédent bulletin vous informait de la tenue du 25e congrès national de notre Association, à TOURS (Indre-et-Loire).

S'il n'est pas encore possible de donner les dates exactes (fin septembre, début octobre 1997), il est bon que chacun déjà s'imprègne de cette importante rencontre et se prépare à rendre visite à cette région appelée "Jardin de la France".

La Touraine est bien sûr riche de l'Histoire et d'histoires liées à ses châteaux, aux séjours de rois, mais aussi d'écrivains combien célèbres, de Rabelais à Descartes, de Paul-Louis Courier à Anatole France.

La Touraine, c'est aussi son combat dans la Résistance, ses héros et ses martyrs.

Nous reviendrons sur tout cela dans les prochains *Serment*.

Mais d'ores et déjà...

**PRENEZ DATE !**

**Sur Buchenwald, Dora et leurs Kommandos, sur la Déportation,  
la Résistance, l'Association tient à votre disposition des livres  
à lire, à faire lire, à offrir...**

Roger Arvois	<b>Tome 1 Des bagnes de Vichy</b>	140 F (160 F)
	<b>Tome 2 Malgré Milice et Gestapo ...</b>	140 F (160 F)
André Bessière	<b>L'engrenage</b>	186 F (210 F)
Mary Cadras	<b>Les enfants de la Tourmente</b>	120 F (140 F)
Neus Català	<b>Ces femmes espagnoles dans la Résistance et la Déportation</b>	135 F (157 F)
Eudes de Galzain et Jean Cardonnel	<b>DORA, Souvenirs d'avenir</b>	65 F (75 F)
Max Drouin	<b>"MUTSENAP"</b>	140 F (160 F)
Max Dutillieux	<b>Le camp des armes secrètes-Dora Mittelbau</b>	130 F (150 F)
Pierre Durand	<b>La Résistance des Français à Buchenwald-Dora</b>	140 F (160 F)
	<b>La Chienne de Buchenwald</b>	69 F (89 F)
	<b>La Vie d'un Pitau</b>	70 F (90 F)
	<b>Qui a tué Fabien ?</b>	99 F (119 F)
	<b>Le Train des Fous</b>	95 F (115 F)
	<b>Jeunes pour la Liberté</b>	95 F (115 F)
	<b>Joseph et les hommes de Londres</b>	110 F (130 F)
FNDIRP	<b>La Déportation</b>	210 F (250 F)
	<b>A un détail près</b>	35 F (55 F)
	<b>Créer pour survivre</b>	170 F (190 F)
	<b>Le Numéro</b>	120 F (140 F)
	<b>L'Impossible Oubli</b>	25 F (45 F)
France Hamelin	<b>Femmes dans la nuit</b>	150 F (180 F)
	<b>La Résistance vue d'en bas</b>	140 F (160 F)
Paul Le Goupil	<b>Un normand dans... itinéraire d'une guerre</b>	140 F (160 F)
Lise London	<b>La mégère de la rue Daguerre</b>	145 F (165 F)
Marcel Lorin	<b>Schönebeck</b>	140 F (160 F)
Hervé Marc	<b>Le devoir de témoigner encore</b>	120 F (140 F)
Pierre Meunier	<b>Jean Moulin mon Ami</b>	98 F (118 F)
Maurice Obréjan	<b>L'étrange destinée d'un homme trois fois français</b>	120 F (140 F)
Charles Pieters	<b>Témoignages contre l'oubli</b>	100 F (120 F)
Miriam Rouveyre	<b>Enfants de Buchenwald</b>	125 F (145 F)
Pierre Sudreau	<b>Au delà de toutes les Frontières</b>	140 F (160 F)
Boris Taslitzky	<b>111 Dessins faits à Buchenwald</b>	250 F (300 F)
André Verdet	<b>Anthologie des poèmes de Buchenwald (éd. ordinaire)</b>	80 F (100 F)
	<b>Anthologie des poèmes de Buchenwald (éd. luxe)</b>	250 F (270 F)
Amicale de Ravensbruck	<b>Revivre et construire demain</b>	200 F (222 F)
	<b>Les Françaises à Ravensbruck</b>	95 F (115 F)

Poésies d'Yves Boulongne (21658) "Mémoire rayée" Edition St Germain des Prés,  
17 rue des Grands Augustins - 75006 Paris - Envoi contre un mandat de 50 F.

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches dessinées  
à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky.  
Envoi contre un chèque de 250 F adressé à R. Favier - 8 rue Louis Maynard - 69100 Villeurbanne.

Plaquette	<b>"Les Cent derniers jours"</b> - 76 pages	40 F (59 F)
Cassettes vidéo	<b>"11 avril - l'histoire en questions"</b> (50 min.)	120 F (140 F)
	<b>"Cinquantenaire de la libération des camps"</b>	140 F (160 F)

Le prix entre parenthèses comprend les frais d'expédition.

Plaque pour les tombes 30 X 15 cm - Prix unitaire franco 350 F.



Notre photo date d'août 1994. Comme à chaque voyage, des jeunes y participaient nombreux. Très attentifs, ils écoutent, devant la maquette du camp, les explications de Lucien Chapelain, membre de la Présidence de l'Association.

En ce mois d'août 1996, parmi les 82 participants, ce sont encore 24 jeunes dont une dizaine de filles, fils et petits fils de déportés qui avec 20 déportés ont fait le voyage à Buchenwald et à Dora. Ils se sont rendus également à Ohrdruf et à Ellrich. Ils en ont profité pour visiter Weimar et Erfurt.

Nous reviendrons plus longuement sur ce voyage dans le prochain numéro.

Mais retenons qu'en 1996, ce sont 120 personnes qui se sont rendues à Buchenwald et à Dora avec l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos.